Seigneur de lumière

Auteur : Thomas Flagel

Date : 17 décembre 2020

Avec *Illuminé – L'univers des Bouddhas*, le Museum der Kulturen Basel propose un voyage dans les divers courants du bouddhisme, ses représentations et pratiques rituelles.

Siddh?rtha Gautama est l'un des prophètes les plus importants de l'Histoire de l'Humanité. Sa vie et ses préceptes conduisirent des moines errants, quatre siècles avant Jésus Christ, à diffuser ses enseignements menant, dans une démarche de méditation contemplative, à venir à bout de toutes les causes de la souffrance. Cet éveil spirituel jusqu'à la pleine conscience défiant envies, haines, désirs et peines est aujourd'hui recherché par plus de 380 millions de personnes dans le monde. Avec quelque 280 objets présentés, le Museum der Kulturen Basel approche l'incroyable

diversité de symboles et de représentations à travers le monde, d'une monumentale statue japonaise de Bouddha, à une autre, haute de quelques centimètres à peine, venant du Cachemire. L'exposition chemine aussi à travers la roue de la connais- sance, en perpétuel renouveau, qui accom- pagne cette quête philosophique devenue, au fil des siècles, une religion avec moines, rituels et dogmes.

Parmi les 50 représentations ici réunies de l'être de lumière, la tradition le montre, tour à tour, assis sur son trône de lotus, ou en prince portant beau, bijoux et robe précieuse de souverain, rappelant que Siddhârta est né d'une famille royale dans un village du Népal jouxtant l'Inde. Mais ce sont les détails du visage (paisible, parfois incliné vers l'avant) et des mains (appelées mudras) qui reflètent pour les initiés différentes caractéristiques ou actions. Lorsqu'il est entouré de sept têtes de reptiles, c'est qu'il a reçu l'aide du roi des serpents, Mucalinda, pour le protéger d'une tempête. Cette vision de Bouddha, plein de lumière dorée, entouré des nagas issus d'un mythe non-bouddhique, permit de diffuser sa parole dans toute l'Asie depuis le VII siècle.
Aux symboles qui avaient cours au temps de ses premiers adeptes – l'empreinte de ses pieds par exemple, Bouddha ayant refusé que sa personne soit vénérée à l'image d'un dieu – pour évoquer ses enseignements, alors transmis oralement, succèdera un grand nombre de reliquaires, sculptures et peintures. Ainsi se sont développées les stupas*, monument circulaire à base carrée destiné à l'origine à recevoir les restes humains considérés comme sacrés, utilisés comme représentation entre le monde physique et le monde spirituel. Au fil du temps, divers courants sont apparus, certains virant même à l'affrontement, notamment au Tibet. Leurs moyens pour atteindre le Nirvana divergent. Le renoncement matériel, la méditation et l'abstinence font partie des plus partagés, même si les rituels ont fleuri (récitation de mantras, offrandes aux bodhisattvas ayant démontré une compassion infinie...), à l'instar du Vajrayana où ils indiquent la voie pour atteindre l'illumination : la cloche et le sceptre de diamant – le vajra –, les modestes autels de voyage sanglés ou les cylindres de prière.

Au Museum der Kulturen Basel,
jusqu'au 23 janvier 2022
mkb.ch

Pour pallier aux contraintes de la Covid-19, un digitorial permet une expérience interactive supplémentaire autour de l'apparence de Bouddha sur erleuchtet.mkb.ch/fr